

Québec habitation

VOL. 20 | N° 1 | JANVIER : FÉVRIER 2003

www.quebec-habitation.com

Tableau comparatif

Neuf et réno :
ex aequo

Environnement

Construire
au nord du 55^e

Copropriété

Le choix
de la maturité

Plomberie

À l'ère du PEX

Boom démographique

*600 000 personnes
âgées à loger d'ici 20 ans*

Un pas vers la domotique

Les propriétaires qui se sentent surtout interpellés par l'aspect audiovisuel des télécommunications y associent souvent la notion de confort à la maison que suggère la domotique. L'avènement de la télé par satellite et l'accessibilité des ensembles de cinéma maison (à moins de 500 \$) font d'abord grimper d'un cran leurs exigences en matière de qualité de son et d'image. Leurs priorités vont ensuite au système audio réparti à travers toute la résidence, au système d'alarme et aux caméras de surveillance qui donnent par exemple sur la cour, la chambre du bébé ou la piscine.

« Il existe un certain nombre d'avantages à se prévaloir dès le départ du maximum d'options intéressantes, comme on le ferait lors de l'achat d'une voiture », observe Sylvain Piché de Domospec. D'une part, le branchement de certains appareils peut nécessiter le passage de câbles spécifiques ou supplémentaires qu'il est sage de prévoir. D'autre part, il est nettement moins contraignant d'intégrer la facture du système de télécommunications au prêt hypothécaire que de la payer sur-le-champ.

Une installation à long terme

La capacité du câble de cuivre qui s'utilise présentement dépasse largement les besoins actuels, par exemple la rapidité de transmission de l'Internet à haut débit de Bell ou de Vidéotron, ce qui laisse croire à la viabilité du système pour au moins 10 ans, conviennent les spécialistes du domaine. « D'où l'importance de prévoir une infrastructure qui pourra supporter un certain nombre d'applications futures, par exemple le raccordement d'un téléviseur numérique ou d'un de ces nouveaux écrans multimédia qui servent à la fois de téléviseur, d'écran de jeu ou d'ordinateur et de navigateur Internet », précise Sylvain Charuest, consultant sénior en télécommunications chez Sedeco.

En ce qui concerne les nouvelles technologies, qu'en est-il de la fibre optique? Selon M. Charuest, il s'agit encore d'une option de luxe dont on peut difficilement démontrer l'utilité pour l'instant.

Câblage standard ou réseau de télécommunication?

Service	Câblage téléphonique standard (Câbles de catégorie 3)	Réseau de grade 1 (Câbles de catégorie 5 recommandés)	Réseau de grade 2 (Câbles de catégorie 5E recommandés)
Téléphonie	Acceptable	Idéal	Idéal
Informatique	Permet la transmission de données à basse vitesse seulement, soit jusqu'à 10 millions de bits par seconde	Permet la transmission de données à haute vitesse, soit jusqu'à 100 millions de bits par seconde Permet la transmission de données en réseau et le partage des équipements périphériques Donne accès à Internet à haut débit, par câble ou par satellite, dans chaque pièce, sans frais mensuels additionnels	Idem, mais permet la transmission de données à une vitesse accrue, soit jusqu'à 1 milliard de bits par seconde
Télédistribution	Non inclus	Permet la distribution dans chaque pièce, sans frais additionnels, des signaux analogiques ou numériques transmis par câble ou par antenne satellite	Idem
Multimédia	Non	Permet la distribution dans chaque pièce de signaux audio et vidéo, tels que musique, MP3, caméras de surveillance, etc.	Idem

Installation standardisée

Jusqu'à tout récemment, seuls les fabricants de composantes de câblage structuré assuraient la formation des installateurs, qu'ils soient électriciens ou techniciens câbleurs. Le fabricant Leviton du Canada fait office de chef de file du côté des réseaux intégrés résidentiels. Le cours de formation de deux jours menant à la certification lui permet de garantir la qualité d'une installation pour 15 ans.

L'École des métiers de la construction de Montréal, avec à son bord Sylvain Charuest comme responsable, offre depuis novembre 2002 une formation sur le réseau de câblage structuré pour bâtiment résidentiel.

L'uniformisation d'une telle installation en fonction des normes établies par les organismes ANSI/TIA/EIA (American National Standards Institute, Telecommunications Industry Association, Electronic Industries Alliance), BICSI (Building Industry Consulting Services International) et CEQ (Code de l'électricité du Québec), entre autres, était essentielle. « Elle devrait, à court terme, mener à la reconnaissance du métier d'installateur de câblage structuré par la Commission de la construction du Québec (CCQ) et stimuler la demande, avance M. Charuest. La clientèle résidentielle sera desservie par le réseau des

maîtres électriciens. Certains d'entre eux développeront cette sous-spécialité, d'autres confieront à des sous-traitants le soin d'en respecter les particularités d'installation. »

Concrètement, le besoin de pouvoir brancher aussi facilement un téléviseur qu'un ordinateur ou un télécopieur indépendamment de la pièce où l'on se trouve est là. Il semble qu'il faudra prendre l'habitude d'intégrer le système de câblage au calendrier de sélection des composantes de la maison, comme on le fait pour les revêtements de sol ou le revêtement extérieur.